

Culte du 9 mars 2025

(1^{er} dimanche du Carême)

Entrée en Carême

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue

Prélude

Salutation et invocation

Soyez toutes et tous les bienvenus
à ce temps de culte,
en ce premier dimanche du Carême.

A l'image du culte dominical,
qui marque un moment que nous accordons spécifiquement
au Seigneur dans notre semaine,
ces 40j qui s'ouvrent à nous,
peuvent constituer dans notre année
- alors que nous montons ensemble vers le mystère de Pâques -
un moment spécial où nous sommes invités
à accorder plus de place, à dégager plus de temps
pour notre relation à Dieu.

Dans la tradition liturgique des Eglises occidentales,
ce premier dimanche de Carême porte justement le nom d'*Invocavit*,
c'est-à-dire : « il m'invoque », ou « il m'appelle ».

Dans le psaume 91, le Seigneur dit :
« Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;
je suis avec lui dans son épreuve. »

Dieu n'a pas abandonné Jésus dans le désert
au jour de la tentation,
de même, il ne nous laisse pas seuls.

En son Fils Jésus Christ,
il est venu vivre une vie semblable à la nôtre
pour que rien – pas même les fragilités
et la mortalité de notre humanité –
ne puissent nous séparer de lui.

Louange

Et nous lisons justement le début du Psaume 91, qui nous assure qu'en l'Éternel nous
pouvons trouver notre refuge, notre forteresse, que nous pouvons nous confier en lui :

Psaume 91

¹ Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.

Entrée en Carême
Culte avec Sainte-Cène

2 Je dis à l'Éternel: Mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je me confie!
3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur,
De la peste et de ses ravages.
4 Il te couvrira de ses plumes,
Et tu trouveras un refuge sous ses ailes;
Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.
5 Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,
Ni la flèche qui vole de jour,
6 Ni la peste qui marche dans les ténèbres,
Ni la contagion qui frappe en plein midi.
7 Que mille tombent à ton côté,
Et dix mille à ta droite,
Tu ne seras pas atteint;
8 De tes yeux seulement tu regarderas,
Et tu verras la rétribution des méchants.
9 Car tu es mon refuge, ô Éternel!

Cantique ALL 21-21 Un jour dans tes parvis

Sanctification

Prière de Repentance

Seigneur,
Tu nous as appelé le premier.
Tu nous invites à vivre
dans Ta joie, dans Ta paix, dans Ton amour,
à vivre par Ta grâce et à trouver dans tes Ecritures
une Parole de vie et de liberté.
Et pourtant Seigneur,
Si souvent nous te voyons pour un maître dominant,
plutôt que pour un Père bienveillant.
Si souvent nous cherchons notre bonheur loin de toi.
Si souvent nous avons du mal à intégrer ta grâce dans nos vies
et à faire de Toi notre véritable chemin de vie.
Seigneur,
sur la route de ton Royaume,
pardonne-nous nos égarements
envers toi, envers notre prochain,
mais aussi envers nous-mêmes,
et fais-nous vivre dans et de ta grâce.

9 mars 2025

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Elie Ngantcha

Cantique ALL 61-18 Jésus le Christ, lumière intérieure

Annnonce du pardon

¹⁶En effet, Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique
afin que quiconque croit en lui ne périsse pas
mais ait la vie éternelle.

¹⁷Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils
dans le monde pour juger le monde,
mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Ainsi nous parle Jésus dans l'Évangile selon Jean.

Frères et sœurs,

Dans sa miséricorde,

le Seigneur vous accorde sa grâce.

Quels que soient vos vulnérabilités, vos fragilités,

vos hontes ou les aspérités de votre humanité,

le Seigneur vous libère de vos fardeaux.

Que sa grâce soit sur vous et qu'elle transforme vos vies.

Amen !

Cantique ALL 61-37 O ma joie et mon espérance

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Lecture : Romains 10:8-13

⁸Que dit-elle donc ? La parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or cette parole est celle de la foi, que nous prêchons. ⁹Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. ¹⁰En effet, c'est avec le cœur que l'on croit et parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut, comme le dit l'Écriture : ¹¹Celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte.

¹²Ainsi, il n'y a aucune différence entre le Juif et le non-Juif, puisqu'ils ont tous le même Seigneur, qui se montre généreux pour tous ceux qui font appel à lui. ¹³En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.

Lecture : Luc 4:1-13

¹Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain. Il fut conduit par l'Esprit dans le désert ²où il fut tenté par le diable pendant 40 jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand cette période fut passée, il eut faim. ³Le diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » ⁴Jésus lui répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement [mais de toute parole de Dieu]. »

⁵Le diable l'emmena plus haut, [sur une haute montagne,] et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. ⁶Puis il lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. ⁷Si donc tu

te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. »⁸Jésus lui répondit : « [Retire-toi, Satan ! En effet,] il est écrit : C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras. »

⁹Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit : ¹⁰Il donnera, à ton sujet, ordre à ses anges de te garder ¹¹et : Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » ¹²Jésus lui répondit : « Il est dit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu. »

¹³Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

Cantique ALL 53-09 Souffle, souffle de Dieu

Méditation

« Soyez toutes et tous les bienvenus à ce temps de culte, en ce premier dimanche du **Carême**. » C'est par ces mots que j'ai introduit ce culte tout à l'heure : **Carême**, ça y est, le mot est lancé. A vrai dire, il a déjà été lancé dimanche dernier par notre sœur la pasteure Heike Sonnen dans son magnifique culte sur le désert, dans lequel elle a déjà prêché sur le récit des 40 jours de la tentation de Jésus, bien que dans l'Évangile selon Matthieu alors que nos lectures du jour nous l'ont fait lire dans l'Évangile selon Luc.

Car ce sont bien ces 40 jours de Jésus au désert qui ont inspiré la tradition ecclésiale du Carême de consacrer un temps particulier du calendrier liturgique à ces 40 jours avant Pâques. Une tradition qui s'est généralisée dans le monde chrétien dès le IV^e ou le V^e siècle et qui est donc très ancienne, et qui n'appartient donc pas, loin de là, à une Église en particulier.

Certes, elle a été codifiée de manière très stricte par l'Église catholique – et encore plus par les Églises orthodoxes – et c'est pour s'opposer à ces règles religieuses que les Réformateurs l'ont remis en cause. Et pourtant, elle trouve ses origines symboliques non seulement dans des récits bibliques mais aussi dans des pratiques des premières Églises chrétiennes.

Alors aujourd'hui, je ne veux pas me faire l'avocat du Carême (et au contraire je vous encourage à employer les termes que vous préférez : Carême, ou bien montée vers Pâques, ou encore chemin vers Pâques...) mais je vous invite à plonger ensemble dans la raison d'être de cette tradition qui remonte jusqu'à l'Église antique et à en tirer des enseignements pour nous, fiers protestants du XXI^e siècle.

Et pour ce faire, en fiers protestants, revenons au texte biblique et notamment au texte du jour, puisque l'Église – dans sa grande sagesse – nous propose pour cette entrée en Carême ce si beau texte de l'Épître de Paul aux Romains, qui nous rappelle justement un des fondements de la théologie protestante, le salut par la foi : « ⁹Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. »

Ce ne sont pas nos bonnes œuvres qui nous sauvent, mais c'est par notre foi dans la grâce de Dieu, qui s'est manifestée dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, que

Entrée en Carême
Culte avec Sainte-Cène

nous sommes sauvés. Avec cette dernière phrase qui fait écho au Psaume du jour
« ¹³En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. »

Comme Jésus au désert, nous pouvons compter sur Dieu – non pas après avoir été tenté, non pas après avoir résisté au diable, non pas après avoir prouvé notre grandeur morale – mais quand nous sommes tentés, quand nous sommes dans l'épreuve, quand nous traversons notre désert. Evidemment, les 40 jours de Jésus au désert sont eux-mêmes dans la continuité symbolique des 40 ans de la traversée du désert par les Hébreux, une épreuve difficile mais dans laquelle Dieu ne les a pas abandonnés. Alors qu'on ne peut pas en dire autant d'eux...

Cette entrée dans le Carême, elle est donc avant tout marqué par la fidélité de Dieu. Jésus, s'il a résisté aux tentations, c'est justement parce qu'il s'est appuyé sur la Parole de Dieu, c'est justement parce que l'Esprit était en lui, c'est justement parce que – tout au long de cette épreuve – il a fait de Dieu son refuge et son appui.

Et donc, fidèles à nos prédécesseurs dans la foi, nous entrons dans ces 40 jours non pas pour montrer notre fidélité à Dieu par nos bonnes œuvres, par notre jeûne ou notre charité ou nos belles prières, mais au contraire pour nous remémorer la fidélité première de Dieu, pour nous recentrer sur Sa Parole, pour refaire de lui le fondement de notre vie, notre refuge et notre appui.

Alors vous me direz : « mais pasteur, ça c'est valable toute l'année ! » Ce à quoi je vous répondrai « oui, absolument oui, tout à fait, c'est carrément valable 365 ou 366 jours par ans ». Et pourtant, le calendrier liturgique existe pour une très bonne raison, et pour cela je vous invite à nous replonger dans le deuxième texte, dans le récit de la tentation de Jésus au désert.

Alors, évidemment, ma collègue Heike a déjà sublimement prêché sur ce récit et je ne vais donc pas dupliquer son travail, mais il y a quelques mots (littéralement deux phrases) qui différencient les récits de Matthieu et de Luc, et j'aimerais donc me concentrer sur la dernière phrase qui nous a été lue par Armelle : « ¹³Après l'avoir tenté de toutes ces manières, **le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.** »

Laissons de côté la figure du diable, que Heike a si bien évoqué la semaine dernière, pour nous concentrer sur ces tout derniers mots : « **jusqu'à un moment favorable** ».

Oui, nous sommes humains et la tentation fait partie de notre vie. Et quand je parle de tentation, ce n'est pas uniquement des épisodes épiques de notre vie durant lesquels nous sommes tentés par le diable ». La tentation elle s'insère avant tout dans le quotidien, elle peut arriver si vite, au moment favorable comme nous le dit le texte qui nous dit aussi « ⁵Le diable l'emmena plus haut, [sur une haute montagne,] et lui montra **en un instant** tous les royaumes de la terre. »

La tentation elle peut prendre la forme tout ce qui nous fait abandonner le chemin de la vie – et je ne parle pas de la vie physique mais bien de la vie en plénitude : de cette paix du cœur, de ce bonheur existentiel auquel le Seigneur nous appelle. Et elle ne se loge pas seulement dans les grands moments dramatiques de nos existences, mais souvent elle s'infiltré dans les petits recoins de nos réflexes ou de nos routines, de nos désirs ou de nos illusions, de nos doutes, nos incertitudes, nos petits renoncements.

9 mars 2025

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Elie Ngantcha

Entrée en Carême
Culte avec Sainte-Cène

Il y a quelques jours, j'ai regardé une capsule de Carême – décidément, c'est à la mode – d'une jeune artiste protestante, Alizée Eyer, qui parlait en quelques mots de ce que voulait dire « gagner sa vie ». Comme elle le disait, c'est extrêmement trompeur comme expression puisqu'on l'emploie pour parler d'assurer sa subsistance matérielle par son travail, alors que Jésus nous invite justement à ne pas faire de cela le centre de notre vie.

Plus encore, dans une société hyperconnectée comme la nôtre, « gagner notre vie » matérielle tend à prendre de plus en plus de place, de plus en plus d'espace dans nos agendas, dans nos esprits, dans nos pensées, dans nos préoccupations. Alors que pourtant, et d'autant plus dans une société d'abondance comme la nôtre et dans un état providence comme le nôtre, nous ferions bien de nous rappeler que « L'[humain] ne [vit] pas [seulement] de pain ».

Nous ferions bien de nous en rappeler, et c'est justement là qu'une période comme le Carême peut être si bénéfique spirituellement. Oubliez les règles religieuses, les lois alimentaires ou les doctrines sacrificielles qui viseraient à acheter auprès de Dieu notre billet pour le salut.

Au contraire, cette montée vers Pâques sur 40 jours peut être l'occasion de dégager du temps pour la prière, pour la méditation des Ecritures, pour faire le point sur notre existence et sur la place qu'y occupe justement notre vie spirituelle, pour la place qu'occupe vraiment la recherche de cette vie en plénitude dans notre quotidien.

Non pas un temps que nous offrons à Dieu par grandeur d'âme et par esprit de sacrifice, mais un temps que Dieu nous offre, une déconnection qu'il nous offre du matérialisme du monde, une pause dans la frénésie de nos agendas pour nous recentrer sur ce qui nous fait vraiment « gagner notre vie », ce qui nous fait gagner la vie en plénitude, celle qui vaut vraiment d'être vécue.

Et c'est là que nous revenons à ce que nous disions tout à l'heure : oui, idéalement, c'est 365 (366) jours par an que nous devrions vouer notre vie à Dieu, faire de lui notre refuge et notre appui, méditer sa Parole et prier. Et pourtant, nous sommes humains, nous nous nourrissons aussi d'un pain matériel que nous avons besoin de gagner par nos occupations.

Et c'est pourquoi il est si important de s'accorder – ou plutôt de se laisser accorder – un espace, un temps chaque année pour revenir au Dieu qui ne nous a jamais quitté. C'est pourquoi il est si important de vérifier chaque année le lien entre notre bouche – qui proclame fièrement notre foi en Dieu – et notre cœur – pourtant si prompt à se laisser happer par les préoccupations matérielles.

Vivons ce temps comme un don de Dieu, un don qu'il fait à chacun d'entre nous dans notre année – dans une période par ailleurs bien moins tendue que ne l'est l'Avent et Noël – un don qui préfigure et qui nous prépare au don ultime qu'il a pour horizon :

Pâques.

Pâques, ce n'est pas la deadline du Carême, la date après laquelle nous pouvons tout laisser tomber et repartir pour notre vie normale. Au contraire, ces 40 jours constituent une occasion, un temps à investir dans notre vie, pour convertir non seulement nos

9 mars 2025

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Elie Ngantcha

Entrée en Carême
Culte avec Sainte-Cène

cœurs mais aussi nos habitudes, pour interroger nos calendriers, pour réorganiser nos vies afin d'arriver à la Semaine sainte et à Pâques prêt.e.s à vivre en profondeur le mystère du don ultime de Dieu afin de l'inscrire dans nos cœurs pour qu'il y reste ancré tout le reste de l'année.

Et c'est ainsi pour conclure, que je rappellerai cet échange que nous avons eu lors de la réunion de prière de mercredi, premier jour du Carême. Lors de cette rencontre, quelqu'un s'interrogeait sur le rapport entre le récit des 40 jours de Jésus au désert – situé tout au début de l'Évangile – et Pâques situé tout à la fin. Et quelqu'un a magnifiquement répondu que ces deux récits constituaient la première et l'ultime victoires de Jésus sur le diable, sur le mal, sur la mort.

Mettons-nous donc en chemin vers Pâques avec reconnaissance pour les dons que Dieu nous accorde : son amour, sa présence, sa Parole, sa grâce, sa joie, sa paix, afin d'arriver dans 40 jours vraiment prêt.e.s à célébrer pleinement le don ultime qu'il a fait de sa vie pour que nous ayons à notre tour la vie éternelle.

Amen.

Interlude

Liturgie de Sainte-Cène

Préface

Nous allons maintenant nous préparer à célébrer ensemble le Repas du Seigneur.

Rendons grâce à Dieu notre Père,
qui ne nous laisse pas au désert
mais nous appelle et nous guide par sa Parole,
et qui nous donne de quoi nous nourrir et nous abreuver,
sur le chemin de son Royaume.

Rappel de l'institution

Avec toute l'Église, et avec les générations de Chrétiens qui nous ont précédé, nous rendons grâce pour le don qu'Il a fait de sa personne pour nous montrer lui-même son exemple, pour réellement donner corps à sa Parole.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain, produit de la terre du travail des Hommes. Puis il dit une parole de bénédiction, et après l'avoir rompu il le donna à ses disciples en leur disant :

« Ceci est mon corps, donné pour vous ».

Il prit ensuite une coupe remplie de vin. Une fois de plus il bénit Dieu pour les bienfaits de Sa Création, puis il la distribua en disant :

« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang : le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.

Faites cela en mémoire de moi. »

Rendons grâce au Seigneur pour cette nourriture terrestre et spirituelle qu'il nous offre.

9 mars 2025

Célébrant : Florian Gonzalez | Liturges : Armelle Segue ; Elie Ngantcha

Cantique ALL 24-14 Le Seigneur nous a aimés (§1,4,6)

Et je vous invite à former un grand cercle autour de la table de communion.

Epiclèse

Avant de célébrer à notre tour ce Repas auquel le Seigneur nous invite, prions :

Père,
en prenant ce pain et cette coupe,
nous rappelons la mort de ton Fils,
nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint
sur notre assemblée et sur l'Église tout entière.

Par ces aliments terrestres reçus de toi,
que Ton Esprit de vie nous donne d'avoir part
au corps et au sang de Jésus Christ,
ton Fils bien-aimé.

Notre Père

Et en signe de notre unité,
nous pouvons nous donner la main
au moment de dire la prière
que notre Sauveur nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent,
le règne la puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles.

Amen.

Fraction

Le pain que nous rompons, est communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ. En lui, Dieu s'est fait chair pour donner corps à Sa Parole.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ. En lui, Dieu a fait jaillir pour nous une source inépuisable de vie.

Venez, car tout est prêt.

Dans la foi en Jésus-Christ notre Sauveur,
soyez toutes et tous les invité.e.s au Repas du Seigneur.

Distribution

Action de grâce

Seigneur notre Dieu,
Nous te rendons grâce.

Tu ne nous abandonnes jamais,
mais nous rappelle toujours à toi.
Quand nos vies deviennent désert,
que ton pain nous nourrisse.
Quand nos vies deviennent fête,
que ton vin nous réjouisse.

Qu'en tout temps,
ils nous unissent
et nous fortifient.

Intercession

Seigneur notre Dieu,
ton Fils, au désert,
a été tenté comme nous en toutes choses :
que ta Parole nous affermisse et nous fortifie.

Viens auprès de celles et ceux
qui sont tourmentés, persécutés, souffrants ou humiliés :
que ton amour les entoure et les protège.

Viens auprès de celles et ceux
qui sont tiraillés entre certitudes et doutes :
que ta fidélité les affermisse dans la foi.

Viens auprès de celles et ceux
qui font preuve de patience :
que ta présence les maintienne dans la confiance.

Viens auprès de celles et ceux
qui partagent leur espérance :
qu'ils soient bénédiction pour leur prochain.

Et dans le silence de nos cœurs, nous pouvons confier à Dieu nos prières plus personnelles.

Seigneur notre Dieu,
que ton Esprit souffle à travers le monde
et nous remplisse de ta paix.

Par Jésus le Christ, ton Fils, notre Seigneur,
béni pour les siècles des siècles.

Offrande

Invitation, collecte & prière

Annonces

Bénédiction et envoi

Exhortation

Alors que nous montons ensemble vers Pâques, prenons au sérieux les dons que le Seigneur nous fait déjà dans sa fidélité, de même que la promesse qu'il nous adresse de nous donner de vivre en abondance.

Bénédiction & envoi

Frères et sœurs bien-aimés,

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Qu'il soit votre refuge dans les temps d'épreuves,
votre compagnon dans les temps de joie,
et votre guide pour toute votre vie,
afin de vous guider vers la vie éternelle.

En ce jour, allez dans sa paix et dans sa joie.

Amen.

Cantique ALL 62-78 Demeure par ta grâce (§1.2.3.4.5)

Postlude